

remercie de sa collaboration. Puis-je ajouter que s'il y a une si grande affluence de chômeurs sur le marché du travail c'est dû à l'incurie du gouvernement actuel qui n'offre, somme toute, que de défrayer les travailleurs pour leur sortie de la région.

M. l'Orateur: A l'ordre.

LES PARCS NATIONAUX

L'ALBERTA—LA CESSION POSSIBLE D'UNE PARTIE DU PARC WOOD BUFFALO

A l'appel de l'ordre du jour.

M H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Vu l'intérêt croissant qu'on porte au développement de nos parcs nationaux, et à titre de conservateur de longue date, je voudrais lui poser une question. Puis-je préciser que tout en étant socialiste, je suis conservateur en ce qui a trait aux ressources naturelles? Le ministre pourrait-il dire à la Chambre s'il a eu des échanges de vues avec le premier ministre Manning, de l'Alberta, quant au transfert possible d'une partie du parc Wood Buffalo au gouvernement provincial en retour d'une région provinciale appropriée qui servirait désormais de parc national?

M. l'Orateur: La question devrait être inscrite au *Feuilleton*.

LA DÉFENSE NATIONALE

INQUIÉTUDE SUR LE RÔLE DU CANADA AU SEIN DE L'ALLIANCE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Jack McIntosh (Swift Current-Maple Creek): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au premier ministre suppléant. Le gouvernement a-t-il reçu des communications ou des instances des gouvernements alliés s'inquiétant que le Canada ne puisse remplir ses engagements envers l'Alliance à cause de l'unification de nos forces armées exposée par le ministre de la Défense nationale?

L'hon. Paul Martin (premier ministre suppléant): Non, monsieur l'Orateur.

M. McIntosh: Puis-je poser une question complémentaire? Le premier ministre suppléant sait-il que des instances ont été présentées à l'ancien chef de l'état-major général, le général Simonds, par des officiers, ses collègues des pays alliés, car, à leur avis, il est insensé de la part des Canadiens de poursuivre le programme d'unification?

[M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria).]

M. l'Orateur: A l'ordre. Cette question renferme des allégations qui ne sont pas acceptables à l'appel de l'ordre du jour.

LE PORT DU NOUVEL UNIFORME SUR LA COLLINE DU PARLEMENT

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'aimerais que le ministre de la Défense nationale dissipe le mystère entourant les deux membres des forces armées qui, vendredi, ont paradé en uniforme vert sur la colline du Parlement et qui ont été arrêtés par la police militaire. S'agissait-il de deux farfadets ou étaient-ils effectivement chargés de laisser voir l'amusante vareuse verte que les forces unifiées porteront?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas élucider cette question, même avec l'aide du ministre du Revenu national, qui ne peut pas se tirer d'affaire tout seul. Le ministre de la Défense nationale peut-il nous dire s'il s'agit, effectivement, du genre d'uniforme que les trois armes porteraient désormais?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je doute fort que la question du chef de l'opposition ait un caractère d'urgence nationale immédiat.

Le très hon. M. Diefenbaker: Nous voulons savoir ce qu'il en est.

L'hon. M. Harkness: Une question supplémentaire...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. La présidence n'ayant pas jugé la question recevable, on ne saurait poser de question complémentaire. Le très honorable député peut toutefois poser une question sur un autre sujet.

M. Donald MacInnis (Cap-Breton-Sud): Monsieur l'Orateur, le ministre de la Défense nationale voudrait-il me dire en vertu de quelle autorisation cet uniforme a été porté.

L'hon. Paul Hellyer (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, tous les uniformes sont portés de par la permission du ministre, en conformité de la loi sur la défense nationale.

Le très hon. M. Diefenbaker: Donc, c'est l'uniforme? C'est tout ce que nous voulons savoir.